

Conclusion

Joëlle Morrissette, Nathalie Loye and Marie-Françoise Legendre

Volume 34, Number 3, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1024799ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1024799ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

ADMEE-Canada - Université Laval

ISSN

0823-3993 (print)

2368-2000 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Morrissette, J., Loye, N. & Legendre, M.-F. (2011). Conclusion. *Mesure et évaluation en éducation*, 34(3), 161–164. <https://doi.org/10.7202/1024799ar>

C O N C L U S I O N

Le regard distancié que nous posons *a posteriori* sur ce numéro nous amène à conclure que le pari que nous avons initialement fait d'éclairer le savoir-évaluer des enseignantes et des enseignants n'est qu'en partie relevé. En partie seulement, car il est très difficile de s'inscrire dans une tradition compréhensive pour saisir «de l'intérieur», du point de vue des praticiennes et des praticiens, toute la complexité de la mise en œuvre d'une pratique évaluative. Dans les sciences de l'éducation, par tradition, c'est un regard plutôt normatif et prescriptif qui domine, comme l'illustre d'ailleurs bien le texte de François Tochon, et il se révèle difficile de risquer un renversement de perspective pour produire de nouveaux savoirs. Le danger est alors de garder dans l'ombre la logique pragmatique, relevant d'une épistémologie de terrain (De Sardan, 2008), qui oriente les praticiens et qui est davantage à même de nous renseigner sur les possibilités de mise en œuvre de l'évaluation des apprentissages. Le danger est aussi de leur prêter des intentions à partir de nos propres représentations des conditions de leur pratique.

Ainsi, il nous apparaît difficile de comprendre les pratiques d'évaluation des enseignantes et des enseignants sans tenir compte des raisons qui les sous-tendent et des contextes dans lesquels elles s'inscrivent. De fait, dans quelle mesure est-il possible d'accéder à une véritable compréhension du savoir-faire en matière d'évaluation sans une négociation par les enseignantes et les enseignants des significations et normativités reliées aux contextes et enjeux propres à leurs activités évaluatives (Morrissette, Mottier Lopez, & Tessaro, à paraître)? En outre, comme l'ont mis en relief plus ou moins directement certaines contributions de ce numéro, les pratiques évaluatives sont tributaires de conventions socioprofessionnelles plus largement attachées à différentes demandes sociales (Morrissette & Legendre, 2011). Dans cette optique, elles semblent devoir être examinées en intégrant les points de vue négociés des divers acteurs concernés, enseignants, élèves, parents d'élèves, directions d'établissement, etc., pour qui l'évaluation peut non seulement revêtir de multiples sens, mais également se rattacher à des visées très différentes, elles-mêmes porteuses d'enjeux variés. En somme, la complexité de l'étude des pratiques évaluatives exige une conception décroisée de l'objet, de même que les éclairages multiples des différents acteurs impliqués. Dans cette

perspective, et à titre de prospectives en recherche, mentionnons l'analyse en groupe de Campenhoudt, Chaumont et Franssen (2005) ou encore les forums hybrides de Callon, Lascoumes et Barthe (2001), des modèles d'investigation éloquentes qui s'appuient sur la réflexivité des acteurs et sur leur capacité à se situer par rapport aux problématiques qui les concernent.

Joëlle Morrissette

Nathalie Loye

Marie-Françoise Legendre

RÉFÉRENCES

- Allal, L., & Lafortune, L. (dir.) (2008). *Jugement professionnel en évaluation: Pratiques enseignants au Québec et à Genève*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Becker, H. S. (2002). *Les ficelles du métier: comment conduire sa recherche en sciences sociales*. Paris: La Découverte.
- Bélaïr, L. (2006). L'évaluation au quotidien: conjuguer processus et produit. *Mesure et évaluation en éducation*, 29(1), 19-30.
- Callon, M., Lascoumes, P., & Barthe, P. (2001). *Agir dans un monde incertain: essai sur la démocratie technique*. Paris: Seuil.
- Campenhoudt, L. van, Chaumont, J.-M., & Franssen, A. (2005). *La méthode d'analyse en groupe. Application aux phénomènes sociaux*. Paris: Dunod.
- Caron, F., & Loye, N. (2009). L'évaluation des apprentissages en mathématiques – Révéler l'invisible. Dans J.-G. Blais (éd.), *Évaluation des apprentissages et technologies de l'information et de la communication: Enjeux, applications et modèles de mesure* (pp. 105-122). Québec, PUL.
- Dansereau, V. (2005). L'utilisation du portfolio comme outil d'évaluation dans les classes préscolaires. *Mesure et évaluation en éducation*, 28(1), 37-55.
- Desgagné, S. (1994). *À propos de la «discipline de classe»: analyse du savoir professionnel d'enseignantes et d'enseignants expérimentés du secondaire en situation de parrainer des débutants*. (Thèse de doctorat non publiée). Université Laval, Québec.
- Filloux, J.-P. (1963). Dans sa classe le maître doit être à la fois conducteur et participant. *La Nature, science et progrès*, janvier, 27-32.
- Gather Thurler, M., & Perrenoud, Ph. (éds) (1988). *Savoir évaluer pour mieux enseigner: Quelle formation des maîtres?* Genève: Service de la recherche sociologique, Cahier 26.
- Gould, J. S. (1981/1983). *La mal-mesure de l'homme*. Paris: Ramsay.
- Kounin, J. S. (1970/1977). *Discipline and group management in classrooms* (2nd edition). New York: Holt, Rinehart & Winston.
- Legendre, M.-F. (2001). Approches constructivistes et nouvelles orientations curriculaires. D'un curriculum fondé sur l'approche par objectifs à un curriculum axé sur le développement de compétences. Dans P. Jonnaert & D. Masciotra (éds.), *Constructivisme et choix contemporains. Hommage à Ernst von Glasersfeld* (pp. 51-91). Montréal: Presses de l'Université du Québec.
- Legendre, M.-F. (1998) Transformer les savoirs pour les rendre accessibles aux élèves. *Vie Pédagogique*, 108, septembre-octobre, 33-38.
- Lévy-Leblond, J.-M. (1984). *L'esprit de sel. Science, Culture, Politique*. Paris: Seuil.
- Loye, N., Caron, F., Pineault, J., Tessier-Baillargeon, M., Burney-Vincent, C., & Gagnon, M. (2011). La validité du diagnostic issu d'un mariage entre didactique et mesure sur un test existant. Dans G. Raïche, K. Paquette-Côté & D. Magis (éds.), *Des mécanismes pour assurer la validité de l'interprétation de la mesure en éducation*, vol. 2 (pp. 11-30). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Meyer, G. (1995). *Évaluer: pourquoi? comment?* Paris: Hachette Éducation.

- Morrisette, J. (2010). *Manières de faire l'évaluation formative des apprentissages: analyse interactionniste du savoir-faire d'enseignantes du primaire*. Sarrebruck, CH: Les Éditions universitaires européennes.
- Morrisette, J., & Legendre, M.-F. (2011). L'évaluation des compétences en contexte scolaire: des pratiques négociées. *Education Sciences & Society*, 2(2), 120-132. Extrait de: [http://www.unimc.it/riviste/index.php/es_s/article/view/189/117]
- Morrisette, J., Mottier Lopez, L., & Tessaro, W. (à paraître). La production de savoirs négociés dans deux recherches collaboratives sur l'évaluation formative. Dans L. Mottier Lopez & G. Figari (éds.), *Modélisations de l'évaluation en éducation: architectures théoriques et constructions méthodologiques*. Bruxelles: De Boeck (Raisons éducatives, 16).
- Mottier Lopez, L. (2008). Le jugement professionnel en évaluation: un acte cognitif et une pratique sociale située. *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 30(3), 465-482.
- Olivier de Sardan, J.-P. (2008). *La rigueur du qualitatif*. Belgique: Académia, Bruylant.
- Perrenoud, Ph. (1984/1995). *La fabrication de l'excellence scolaire: du curriculum aux pratiques d'évaluation* (2^e édition augmentée en 1995). Genève: Droz.
- Schön, D. A. (1983/1994). *Le praticien réflexif. À la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel* (J. Heynemand & D. Gagnon, trad.). Montréal: Logiques.
- Thuillier, P. (1987). À propos des fondements «symboliques» de la science moderne: le livre, la loi, le nombre, la machine, le primat du mâle. *Cahiers de la Fondation Archives Jean Piaget*, 8, 255-264.
- Trudel, L., Parent, C., & Auger, R. (2008). Développement et validation d'un test mesurant la compréhension des concepts cinématiques en physique au secondaire. *Mesure et évaluation en éducation*, 31(1), 93-120.
- Verret, M. (1975). *Le temps des études* (2 vol.). Paris: Honoré Champion.